

placement pour occuper un emploi dans une localité éloignée. Pendant l'année 1921, 37,445 personnes ont bénéficié de ce tarif réduit, 23,536 d'entre eux voyageant dans les limites de leur propre province et 13,909 ayant pour destination des provinces autres que celle du bureau de placement qui les envoyait.

Pendant l'exercice budgétaire 1919-20 on eut à régler les conditions d'admission au pays des ouvriers venant de la Grande-Bretagne pour occuper au Canada des emplois spéciaux; la méthode adoptée, basée sur une étroite coopération entre le département de l'Immigration et le Service de Placement et entre celui-ci et les bourses du travail britanniques a été mise en pratique pendant toute l'année 1921 sans donner lieu à aucune difficulté. La modalité adoptée supprime les délais en même temps qu'elle donne la certitude que des ouvriers étrangers ne seront amenés en ce pays qu'après constatation de l'impossibilité de trouver au Canada la main-d'œuvre requise et sur l'opinion des autorités que la situation justifie l'importation de cette main-d'œuvre.

Les données relatives à l'embauchage et au chômage sont colligées et compilées en vertu des prescriptions de la loi de coordination des bureaux de placement. A cet effet, on a puisé en 1921 à cinq sources différentes: rapports des patrons, des syndicats ouvriers et des bureaux de placement, informations fournies par les municipalités et enfin les permis de bâtir. Il résulte des renseignements recueillis et compilés durant l'année que, tandis qu'en 1920 la classe ouvrière trouvait du travail jusqu'à l'automne, en 1921 la situation fut mauvaise pendant toute l'année, la saison de plus grande activité étant considérablement inférieure à celle de 1920 et ne dépassant que légèrement le plus mauvais moment de cette dernière année.

Dans l'ensemble, les rapports des patrons et des syndicats ouvriers sont les meilleurs indices de l'embauchage. Les premiers sont hebdomadaires et émanent d'environ 5,200 patrons ou compagnies employant approximativement 600,000 personnes; les autres sont reçus mensuellement d'environ 1,500 syndicats, groupant tous ensemble plus de 160,000 membres. Le diagramme qui suit démontre la concordance de ces deux sources d'information et constate la continuation, jusqu'au premier avril 1921, de la dépression marquée qui avait commencé en octobre 1920. Depuis le printemps de 1921 jusqu'à la fin d'octobre, le travail augmenta avec régularité, mais en novembre l'approche de l'hiver se fit sentir, amenant une chute brusque de la courbe d'embauchage, dont le niveau était très bas à la fin de l'année.